

12 Sports

Football/Marché des transferts

Aubameyang sur le point de filer à Arsenal

S.A.M.

Libreville/Gabon

PIERRE-EMERICK Aubameyang, attaquant du Borussia Dortmund, devrait signer, aujourd'hui, avec le club anglais d'Arsenal. Selon les médias britanniques BBC et Sky Sports, et le magazine allemand Kicker, l'indemnité de transfert oscillerait entre 60 et 68 millions d'euros (44 milliards fcfa, environ). Si le monde extérieur attend l'officialisation du départ de PEA de l'Allemagne, le Borussia et Arsenal ont jusqu'à aujourd'hui minuit pour trouver enfin un terrain d'entente.

« Nous connaissons les souhaits de transfert d'Aubameyang. Nous ne devons pas oublier qu'il est déjà dans sa cinquième année à Dortmund. Nous avons exprimé le fait que

nous étions prêts à réaliser le transfert, si tous les paramètres sont complètement remplis», a récemment expliqué Michael Zorc, le président du Borussia Dortmund à Sky Sports. Les dirigeants avaient indiqué un temps que le départ du Gabonais restait lié à l'arrivée d'un remplaçant en attaque. Depuis, les annonces se succèdent. Olivier Giroud (Arsenal) ou encore le Belge Michy Batshuayi (sociétaire de Chelsea où il joue peu) serait sur les tablettes des Canoniers anglais. Sauf que le premier ne voit pas d'un bon œil son départ d'Angleterre, pays qu'il apprécie beaucoup, et le second pourrait rejoindre le Borussia sous forme de prêt, jusqu'à la fin de la saison. Giroud s'était même vu offrir par Chelsea une indemnité de transfert de 20 millions d'euros (plus de 13 milliards fcfa).



Photo : D.R

Pierre-Emerick Aubameyang pourrait changer de tunique.

Avant que cette proposition ne capote pour cause de réponse tardive d'Arsenal.

Pour Pierre-Emerick Aubameyang, il serait peut-être temps de changer d'air. Son attitude est de

moins en moins appréciée par certains dirigeants et les supporters. Ces derniers ont déroulé une banderole le week-end dernier, lors du match nul (2-2) contre Fribourg au Westfallens-

tadion : "Aucun joueur n'est plus grand que notre club", ont-ils clamé.

Si l'attaquant Aubameyang file à Arsenal, son transfert, qui tournerait autour d'une soixantaine de millions d'euros,

constituerait un nouveau record de dépenses pour les Gunners, après l'arrivée d'Alexandre Lacazette (53 millions d'euros et 7 de bonus) l'été dernier. Beaucoup s'étonnent de la volonté de PEA de rejoindre ce club anglais et estiment que cela nuit à sa progression. "Pas du tout", a rétorqué Franck Leboeuf, ancien international français. A 28 ans, le joueur gabonais a encore la possibilité de montrer de belles choses. Et pourquoi pas reproduire ses plus belles années.

Si les yeux sont tournés vers Aubameyang, l'actualité des attaquants gabonais reste chaude. Frédéric Bulot file, pour six mois, vers le Tours FC, son ancienne équipe. Il va y retrouver Jorge Costa, son ancien sélectionneur chez les Panthères.

Handball/Can 2018/L'abécédaire de la 23e édition

Un cru globalement bon

James Angelo LOUNDOU

Libreville/Gabon

LA crème du handball africain était réunie à Libreville du 18 au 27 janvier 2018. Avec, au final, une constante ou du nouveau pour les dix pays ayant pris part à un rendez-vous qui restera dans les annales.

A comme Amba. Avec sa Compatriote Gisèle Tshilandanda, la Congolaise (RDC) Felly Amba a composé l'unique paire arbitrale féminine de la 23e édition du championnat d'Afrique des nations (Can).

B comme Berkous. Comme en 2014 à domicile, Messaoud Berkous a terminé sur la plus haute marche du podium des buteurs. Avec 47 buts, l'arrière gauche algérien a dominé la concurrence.

C comme Congo. La République démocratique du Congo et la République du Congo ont terminé la compétition en s'affrontant pour le match de classement pour la 7e place. Avec, au bout, une victoire pour le second.

D comme Découverte. Avec la promotion de nouvelles générations en Tunisie, Algérie, Gabon ou RD Congo, de nombreux joueurs ont vécu leur baptême du feu en Can.

E comme Enoh. Le puissant arrière gauche camerounais a été l'un des symboles du changement de philosophie de jeu des Lions Indomptables. On n'avait, en effet, jamais vu Lancelot Enoh faire preuve



Photo : WILFRIED MBINAH

En plus d'être le chouchou du public, Ali Zein a remporté le titre de meilleur joueur du tournoi.

d'autant de finesse dans son jeu.

F comme Ferveur. Les matchs du Gabon étaient synonymes de ferveur populaire en mode crescendo, jusqu'en quart de finale. Au point que l'opposition contre le Maroc a fait salle comble et refusé du monde.

G comme Gouvernement. Avec au premier chef, son numéro un Emmanuel Isoze Ngondet, le gouvernement gabonais a été de bout en bout d'un tournoi qui a également vu la présence des responsables des missions diplomatiques accréditées au Gabon.

H comme Hommages. La cérémonie d'ouverture de la compétition avait été notamment marquée par les hommages rendus au chef de l'Etat gabonais, Ali Bongo Ondimba, à Nicole Assélé, le DG de la CNS, ancienne SG de la CAHB et présidente de la Fégahand **I comme Intégration.** Les voir en si peu de temps chanter La Concorde (l'hymne national du Gabon) ou prendre les clés

du jeu des Panthères était la preuve indiscutable de l'intégration réussie par les cinq binationaux (Rémy Gervelas, Samuel Clementia, Fabien Ségarel, Mehdi Lacritik et Alix Geffrand).

J comme Journalistes. Ils étaient seulement une trentaine, majoritairement des locaux (108 accrédités), à couvrir régulièrement les 33 rencontres de la compétition.

K comme Kelantima. Derrière l'ailier gauche Sorel Mobombo, Ephrem Kelantima a été le deuxième meilleur réalisateur des Diables Rouges du Congo.

L comme Libreville. Après les coupes d'Afrique des nations U20 et U17 2011, et la coupe d'Afrique des clubs vainqueurs de coupe 2015, Libreville a accueilli son quatrième rendez-vous continental de la décennie en handball.

M comme Mondialistes. Comme en 2017, la Tunisie, l'Egypte et l'Angola seront les Mondialistes africains lors du rendez-vous de 2019.

N comme Nigeria. Lan-



Photo : WILFRIED MBINAH

Le président de la CAHB Mansourou Aremou transmettant le flambeau du Gabon à la Tunisie pour la prochaine levée.

terne rouge de la compétition. Après avoir accumulé des revers en autant de sorties, les Super Eagles terminent à la dernière place.

O comme Officiels. Le président de la Fédération internationale de handball (Hassan Moustapha) et celui de la Fédération française de handball (Joël Delplanque) ont figuré parmi les officiels à avoir pris place en tribune VIP durant le tournoi.

P comme Palais des sports. Inauguré le 16 janvier dernier, mais pas encore livré par l'entreprise adjudicataire, le Palais des sports de Libreville (PSL) a vécu ses premiers temps forts. Le nouvel écrin a donné satisfaction à tous les niveaux.

Q comme Quinanga. Nestor Quinanga était l'un des joueurs des Palancas Negras à appartenir au Primiéro de Agosto, le club champion d'Angola et principal pourvoyeur de la sélection nationale fanion.

R comme Rizzouki. Membre de l'équipe-type du

tournoi, Reida Rizzouki a été le meilleur Marocain de la compétition. L'arrière gauche des Lions de l'Atlas était l'atout offensif numéro un de son pays.

S comme Sosie. Il a fait un tabac dans les tribunes lors des matches du Gabon. Lui c'est le sosie officiel local du défunt président gabonais Omar Bongo Ondimba, ovationné à chaque entrée ou sortie du PSL.

T comme Tunisie. Vainqueur pour la dixième fois du tournoi, la Tunisie qui a pris sa revanche sur l'Egypte en finale, sera aussi le pays hôte de la 24e édition.

U comme Union. Même si l'affluence a nettement baissé lors des deux matches de classement, entre les Panthères du Gabon et leurs compatriotes, c'était l'union sacrée.

V comme Volontaires. Eléments essentiels dans l'organigramme du Cocan Gabon Handball, les volontaires ont apporté leur contribution dans la réussite de la 23e levée. Com-

blant même, du mieux qu'ils pouvaient, les lacunes de certaines commissions.

W comme Wora. En progrès dans le jeu, Sterenstyl Wora Dia s'est toutefois montré moins percutant sur le plan offensif. Au niveau du scoring, sa moyenne de but a été inférieure à celles réalisées en 2014 et 2016.

X comme Xénophonie. Comme déjà démontré par le passé, toutes disciplines confondues, la xénophobie a rarement fait partie du comportement du public gabonais. En tout cas, aucun acte de cette nature n'a été enregistré.

Y comme Yazid. On peut être vice-président, chargé de la commission Développement de la Confédération africaine de handball et avoir du mal à cacher ses émotions. C'est ce qui est arrivé au Marocain Yazid Souadi, lors du quart de finale épique entre les Lions de l'Atlas et les Panthères du Gabon. On pouvait voir ce personnage incontournable de la Cahb, multiplier les allers et venues autour du parquet, et exprimer au final, la chemise trempée de sueur, son soulagement.

Z comme Zein. Le meilleur joueur du tournoi était le chouchou du PSL. A l'applaudimètre, Ali Zein, n'a pas eu un seul rival surtout durant la finale et la cérémonie des récompenses, malgré la défaite des Pharaons. Un beau signe de reconnaissance, avant de retrouver son club, Aix-En-Provence (D1 française)